DS 7 version B

**Exercice.** Un endomorphisme de  $\mathbb{R}_n[X]$ .

On définit sur E l'application  $f: P \mapsto P(2X) - P(X)$ .

- 1. Démontrer que f est un endomorphisme de E.
- 2. Donner une famille génératrice de Im(f) puis en donner une base.
- 3. Que vaut  $\dim \operatorname{Ker}(f)$ ? Donner une base de  $\operatorname{Ker}(f)$ .
- 4. Le noyau et l'image de f sont-ils supplémentaires?

**Problème.** Équations du second degré dans  $\mathcal{L}(E)$ .

Dans ce problème, E désignera un  $\mathbb{K}$  -espace vectoriel, dont le neutre est noté 0.

On note  $\mathscr{L}(E)$  l'ensemble des endomorphismes de E. On rappelle que  $\mathscr{L}(E)$  a été muni d'une structure de  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel avec une addition + et une loi de composition externe  $\cdot$ . On rappelle aussi que  $(\mathscr{L}(E),+,\circ)$  est un anneau. En particulier, l'écriture  $f^2$  désigne l'endomorphisme  $f\circ f$ . Parmi les endomorphismes de E, distinguons l'identité, notée id, et l'endomorphisme nul noté 0.

Le groupe des inversibles de  $\mathscr{L}(E)$  est noté  $\mathrm{GL}(E)$  : c'est l'ensemble des automorphismes de E, c'est-à-dire celui des endomorphismes bijectifs.

Nous rappelons que si F est un sous-espace vectoriel de E et  $f \in \mathcal{L}(E)$ , on dit que F est stable par f si

$$\forall x \in F \quad f(x) \in F.$$

Nous allons considérer dans ce problème des endomorphismes f dans  $\mathscr{L}(E)$  annulés par un polynôme

$$P = X^2 + \alpha X + \beta,$$

où  $\alpha$  et  $\beta$  sont des scalaires de  $\mathbb{K}$ .

Plus précisément, on supposera que

$$f^2 + \alpha f + \beta id = 0.$$

Partie 1. Le cas où P est scindé à racines simples : lemme des noyaux.

Dans cette partie, nous supposons que P possède deux racines distinctes  $\lambda$  et  $\mu$  dans  $\mathbb{K}: P = (X - \lambda)(X - \mu)$ . On note

$$E_{\lambda} = \operatorname{Ker}(f - \lambda \operatorname{id})$$
 et  $E_{\mu} = \operatorname{Ker}(f - \mu \operatorname{id})$ .

- 0. Soit  $x \in E_{\lambda}$ . Que vaut f(x)?
- 1. Vérifier que

$$(f - \mu id) \circ (f - \lambda id) = 0 = (f - \lambda id) \circ (f - \mu id).$$

2. Vérifier que

$$\operatorname{Im}(f - \lambda \operatorname{id}) \subset \operatorname{Ker}(f - \mu \operatorname{id})$$
 et  $\operatorname{Im}(f - \mu \operatorname{id}) \subset \operatorname{Ker}(f - \lambda \operatorname{id})$ .

- 3. Lemme des noyaux (1): une preuve en dimension finie. Dans cette question, on suppose que E est de dimension finie égale à n.
  - (a) En utilisant le théorème du rang, démontrer que

$$n \leq \dim E_{\lambda} + \dim E_{\mu}$$
.

(b) Démontrer que  $E_{\lambda}$  et  $E_{\mu}$  sont en somme directe, et en déduire

$$n \geq \dim E_{\lambda} + \dim E_{\mu}$$
.

(c) Justifier que

$$E = E_{\lambda} \oplus E_{\mu}$$

(d) Le temps du dessin

On considère  $E = \mathbb{R}^3$ ,  $\lambda = 2$ ,  $\mu = 1$ , dim  $E_{\lambda} = 2$ , dim  $E_{\mu} = 1$ .

Faire un dessin représentant  $E_{\lambda}$  et  $E_{\mu}$ .

Représenter aussi un un vecteur x n'appartenant ni à  $E_{\lambda}$  ni à  $E_{\mu}$ . Enfin, représenter f(x).

Un peu de couleur sera appréciée.

4. Lemme des noyaux (2) : une preuve en dimension quelconque. On ne fait plus d'hypothèse de dimension finie pour E. Démontrer à nouveau que  $E = E_{\lambda} \oplus E_{\mu}$ .

## Partie 2. Cas où $P = X^2 - \lambda X$ .

Dans cette partie  $\lambda$  est un réel <u>non nul</u> et f un endomorphisme de E tel que

$$f^2 = \lambda f$$
.

- 5. Comment appelle-t-on l'endomorphisme f dans le cas particulier où  $\lambda = 1$ ?
- 6. Que dire de f si on suppose qu'il s'agit d'un automorphisme de E?
- 7. Justifier que

$$E = \operatorname{Ker}(f) \oplus \operatorname{Ker}(f - \lambda \operatorname{id}).$$

- 8. Montrer qu'il existe une homothétie h et un projecteur p tels que  $f = h \circ p$ .
- 9. Un exemple.
  - (a) Résoudre l'équation différentielle  $y'' \lambda y' = 0$ . On précisera une base et la dimension de cet espace vectoriel.
  - (b) Donner un exemple d'espace vectoriel E et un exemple d'endomorphisme de E tel que  $f^2 = \lambda f$  et qui ne soit pas une homothétie.

## Partie 3. Cas où $P = X^2 - \gamma$ .

Dans cette partie  $\gamma$  est un réel <u>non nul</u> et f un endomorphisme de E tel que

$$f^2 = \gamma id.$$

- 10. Comment appelle-t-on l'endomorphisme f dans le cas particulier où  $\gamma = 1$ ?
- 11. Montrer que f est un automorphisme de E et préciser  $f^{-1}$ .
- 12. Supposons que  $\gamma$  possède une racine carrée  $\rho$  dans  $\mathbb{K}$ . Justifier que

$$E = \operatorname{Ker}(f - \rho \operatorname{id}) \oplus \operatorname{Ker}(f + \rho \operatorname{id}).$$

Montrer qu'il existe une homothétie h et une symétrie s tels que  $f = h \circ s$ .

- 13. Un exemple. Dans cette question,  $\mathbb{K} = \mathbb{R}$ .
  - (a) Résoudre l'équation différentielle  $y'' \gamma y = 0$ . On discutera suivant le signe de  $\gamma$ , on précisera une base et la dimension.
  - (b) Donner un exemple d'espace vectoriel E et un exemple d'endomorphisme f tel que  $f^2 = \gamma$ id et tel que f ne soit pas une homothétie.

Partie 4. Cas où  $P = X^2 + 1$  avec  $\mathbb{K} = \mathbb{R}$  et en dimension finie.

Dans cette partie du problème, on suppose que E est un  $\mathbb{R}$ -espace vectoriel de dimension finie et non réduit à  $\{0\}$ .

On suppose qu'il existe un endomorphisme f dans  $\mathcal{L}(E)$  tel que

$$f^2 = -\mathrm{id}$$
.

Pour faire le lien avec la partie 3, on fait remarquer que ce problème correspond au cas où  $\alpha = -1$ , mais ici,  $\alpha$  n'a pas de racine carrée dans  $\mathbb{R}$ .

- 14. Soit  $u \in E$  un vecteur non nul. Montrer que (u, f(u)) est libre.
- 15. On note  $V_u = \text{Vect}(u, f(u))$ . Montrer que  $V_u$  est le plus petit sous-espace vectoriel de E contenant u et stable par f.
- 16. Soit  $a \in V_u$  un vecteur non nul. Montrer que  $V_u = V_a$ .
- 17. Soit F un sous-espace vectoriel de E stable par f et ne contenant pas u. Montrer que  $V_u$  et F sont en somme directe et que  $V_u \oplus F$  est stable par f.
- 18. En déduire qu'il existe des vecteurs  $u_1, \ldots, u_n$  tels que

$$(u_1, f(u_1), u_2, f(u_2), \cdots, u_p, f(u_p))$$

soit une base de E. En déduire que la dimension de E est paire.

- 19. Soit  $g \in \mathcal{L}(E)$  tel que  $g^2 = -\mathrm{id}$ . Montrer qu'il existe un automorphisme  $\theta \in \mathrm{GL}(E)$  tel que  $g = \theta^{-1} \circ f \circ \theta$ .
- 20. Réciproquement, on suppose que E est de dimension paire. Montrer qu'il existe un endomorphisme f dans  $\mathscr{L}(E)$  tel que  $f^2 = -\mathrm{id}$ .